

Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?



Jacques Forget, professeur
retraité

Table des matières

I. Sources de la conférence :	1
II. Les origines du mouvement :	1
III. L'arrivée aux États-Unis :	2
IV. La vie dans les communautés Amish :	3
V. Une population d'agriculteurs et d'artisans :	4
VI. Peut-on continuer à vivre comme au XVIII ^{ème} siècle ? : ..	7

I. Sources de la conférence :

Il est rare que les Amish du Vieil Ordre accueillent sous leur toit une famille étrangère (« anglaise », comme ils disent) et la fassent participer à la plupart de leurs activités religieuses et sociales. Mais c'est ce qu'a pu vivre Jacques Legeret et une réalisatrice anglaise.

- ✚ Le livre de Jacques Legeret : « L'énigme Amish ». Jacques Légeret, sa femme et leur fils ont eu ce privilège de vivre chez les Amish pendant 14 ans, et de séjourner dans des familles Amish de Pennsylvanie¹ et de l'Indiana, une trentaine de fois. Ce livre parle de leur expérience au sein de ces communautés. Comment parvient-on, au pays de l'individualisme et de la concurrence à outrance, à refuser la compétition ?
- ✚ Le film Witness, dont l'action se situe chez des Amish. Les personnages sont joués par des comédiens, car la règle interdit aux Amish de jouer dans un film ; cependant, les situations reflètent assez bien la vie chez les Amish.
- ✚ Une réalisatrice anglaise s'est introduite dans une famille Amish, et en a réalisé un film documentaire retraçant son expérience.

II. Les origines du mouvement :

En 1515, Luther jette les bases de la Réforme. On réinterprète la Bible. C'est la naissance du protestantisme.

En Suisse, dans le territoire relativement vaste à l'époque du canton de Berne, on trouve des communautés anabaptistes pacifiques. L'anabaptisme est un courant chrétien qui prône un baptême volontaire. La progression de l'anabaptisme en Europe centrale est un véritable problème pour les autorités religieuses catholiques ou protestantes en place, puisqu'il incite les personnes à ne pas faire baptiser leur enfant avant leur prise de conscience, ce qui risque de les priver du salut selon la doctrine catholique ou protestante traditionnelle. Par ailleurs, sur le plan politico-religieux, les anabaptistes refusent la soumission de la religion au prince. Ils ne s'engagent pas dans l'armée. Ils sont persécutés et certains se réfugient dans des vallées reculées.

¹ Il est vrai qu'en anglais le mot "Dutch" signifie "hollandais" mais dans l'expression "Pennsylvanian dutch" le mot "dutch" est une déformation du mot allemand "deutsch" .Ce langage propre aux Amish et aux Mennonites est d'origine allemande, et est assez proche de l'alsacien .

Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?



En 1524 aux Pays Bas, un prêtre catholique Menno Simons (1492-1559), lance un mouvement qui va jusqu'à prêcher en faveur du seul baptême des adultes, d'où le nom de mennonite.

Le 4 janvier 1528, l'Édit de Spire interdit l'anabaptisme.

Le 12 avril 1529, sous le règne de Charles Quint, la diète de Spire, prévoit entre autre de tuer tous les anabaptistes.

Le Miroir des Martyrs est un ouvrage publié pour la première fois en 1559 par l'anabaptiste Thielemann J. van Braght.

Cet ouvrage rassemble des témoignages et des récits concernant les apôtres et les premiers anabaptistes qui sont morts en martyrs. Il est considéré comme un texte majeur pour beaucoup de familles mennonites et amish, et vient en second seulement après la Bible.

Ce livre ainsi que la Bible seront jusqu'à nos jours, les livres de référence des Amish.



L'époque est troublée par de nombreux conflits, dont la guerre de trente ans, et on va faire appel aux anabaptistes pourchassés dans leur pays, pour repeupler certaines régions, comme le Palatinat et l'Alsace.

Le pasteur anabaptiste de Sainte-Marie-aux-Mines en Alsace, Jakob Amman (1645-1730) provoque en 1693, un débat avec l'ensemble des communautés, car il s'inquiète d'un certain relâchement doctrinal et d'un manque de rigueur dans la discipline, qu'il croit notamment observer dans les communautés suisses.

Les suites de ce débat donneront naissance au schisme amish. Jakob Amman édicte des règles très strictes et prône l'exclusion totale vis-à-vis des autres communautés.

Conséquence du traité de Westphalie de 1648, les protestants obtiennent le droit de pratiquer leur religion, mais pas les Anabaptistes et par suite les Amish.

III. L'arrivée aux États-Unis :

En 1682, le quaker William Penn fonde la ville de Philadelphie, en Amérique. C'est une colonie Quaker² appliquant les préceptes de gouvernement d'une société libérale idéale. La jeune colonie devient rapidement prospère, et Penn accueille les communautés pourchassées.

² La « Société religieuse des Amis » est un mouvement religieux fondé en Angleterre au XVII^{ème} siècle par des dissidents de l'Église anglicane. Les membres de ce mouvement sont communément connus sous le nom de Quakers.

Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?

En 1712, Louis XIV prend un édit d'expulsion des anabaptistes d'Alsace.

En 1737 arrivent par bateaux les premiers Amish. Peu à peu ils disparaissent d'Europe, sauf dans le Palatinat, la principauté de Montbéliard ou le duché de Lorraine.

Les règles de vie chez les Amish sont strictes :

- ✚ Obligation de vivre en communauté
- ✚ Le silence est un mode de vie (quand on arrive chez eux, on est saisi par le silence)
- ✚ Obéissance, humilité, pardon, etc.

L'homme n'a le choix qu'entre deux choses : la voie « étroite » de Dieu ou le monde moderne exposé à toutes les dérives.

Cela pose de nombreux problèmes : ils refusent le service militaire, de porter une arme, sont objecteurs de conscience. Ils paient des impôts, mais entretiennent leurs propres écoles, ne cotisent pas à un organisme de sécurité sociale, ne vont pas en justice, etc.

Contrairement à une idée parfois répandue, il n'existe pas de village Amish, ils vivent dans des fermes isolées.

Ils n'appellent pas « Américains » les habitants des États-Unis, ils les appellent « Anglais », en référence à la situation précédant la guerre d'indépendance.

Ils n'ont pas d'église ; la messe est donnée à tour de rôle, dans une ferme. Les familles de 8 à 10 enfants ne sont pas rares.

IV. La vie dans les communautés Amish :



Les familles, environ 25, sont regroupées par districts religieux, à la tête desquels se trouve un évêque, souvent choisi par la population.

L'Ordnung est un ensemble de règles pour les Amish, souvent orales. Parce que les Amish n'ont pas de gouvernement d'église central, chaque assemblée est autonome et a l'autorité de gouvernement. Ainsi, chaque église locale maintient un ensemble de règles individuelles, adhérant à son propre Ordnung, qui peut varier d'un district à l'autre car chaque communauté administre ses propres directives. En général, l'ensemble de ces directives est revu deux fois par an, et l'évêque peut, à cette occasion, en proposer de nouvelles.

Ces règles s'appliquent rigoureusement, mais exceptionnellement, par exemple un malade peut utiliser une « machine électrique » quand il n'y a pas d'autres solutions pour le soigner.

Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?

Ils parlent trois langues : l'allemand, un dialecte allemand (le hollandais de Pennsylvanie), l'anglais.

Ils portent un vêtement commun qui les distingue ; les hommes portent chemises blanches et pantalon noirs, les femmes ont les cheveux couverts d'une coiffe et un style de robe d'un même modèle d'une année à l'autre, un corsage clos devant par des épingles (les boutons sont interdits).

Les vêtements deviennent plus sombres avec l'âge de la femme.

La similarité de la robe encourage à la modestie et décourage la compétition.

Les femmes ne coupent pas leurs cheveux, elles portent des tresses ou un chignon sous la capeline.



Ni bijoux, ni même une alliance ne sont autorisés.

Les hommes adultes ont des barbes, qui signifient le mariage et l'adhésion à l'église, les moustaches ne sont pas portées.

Ils ne peuvent pas faire partie d'une association, faire du sport de compétition.

Les carrioles (Buggy) sont bleu nuit, noires ou grises.

Les préoccupations d'une femme sont pour sa famille. Elle est en charge de la maison et du jardin, qui inclut habituellement les légumes et fleurs. Elle peut être impliquée dans la production de vêtements, elle brode avec d'autres femmes de la communauté. Comme toujours, les ouvrages sont utilitaires, la broderie est faite sur des serviettes ou des draps par exemple.

Ils n'ont pas d'infirmières. Il n'y a pas de contrôle des naissances.

Quand les familles organisent des rassemblements, c'est pour les jeunes l'occasion de se rencontrer. Tant qu'ils ne sont pas mariés, les jeunes sont souvent pieds nus ; une fois mariés, les hommes portent la barbe. L'une des charges des diacres est de vérifier, comme il le peut, qu'il n'y a pas de risque de consanguinité dans les mariages projetés.

V. Une population d'agriculteurs et d'artisans :

La population ne cesse de s'agrandir ce qui pourra poser des problèmes à terme. Mais pour les Amish, avoir des enfants, c'est un don de Dieu. Pour l'agriculteur, la venue d'enfants c'est d'autant plus de bras plus tard.

Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?



Jusqu'en 1950, les enfants fréquentaient les écoles publiques, puis les Amish ont trouvé que l'enseignement laïc où l'on enseignait le Darwinisme allait à l'encontre de leurs croyances attachées au créationnisme. La cour américaine les a autorisés à fournir eux-même un enseignement aux enfants jusqu'à l'âge de 14 ans. La classe est unique, dirigée par une institutrice célibataire, choisie par les parents.

Très peu d'enseignement religieux, le père et le diacre s'en chargent.

Les enfants apprennent la lecture, l'écriture, le calcul, matières très utiles dans l'agriculture et l'artisanat. On leur enseigne aussi un peu de géographie.

Passé 14 ans, l'enfant entreprend l'apprentissage d'un métier.

À 18 ans, ils sont autorisés à s'affranchir temporairement des règles de leur société et de leur religion, c'est le « rumspringa ». Ils ont le droit de sortir le weekend avec leurs amis, la plupart du temps réunis sous la forme de groupes de jeunes. Certains groupes sont chaperonnés par des adultes. Ils se réunissent pour des tournois sportifs, des goûters, pour aller nager ensemble (entre garçons).



Certains s'essayent aux pratiques de la vie moderne, comme boire de l'alcool, fumer, porter des vêtements modernes, écouter du rock et de la pop music... Ils peuvent éventuellement quitter la communauté durant cette période.

Certains, mais c'est rare, ne reviennent pas dans leur communauté. Dans ce cas, ils doivent quitter définitivement leur communauté, ils ne reverront plus jamais leurs amis et leur famille. Au cours de toute leur enfance, ils ont été tellement « formatés » par leur communauté, qu'ils sont perdus et sans repères s'ils la quittent.



Par contre, leur expérience en matière agricole, en fait des cultivateurs hors pair. Ils respectent la terre, connaissent depuis longtemps les amendements naturels, n'utilisent pas de tracteurs.

Ils n'ont le plus souvent pas de dettes à l'extérieur de leur communauté.

Ils cultivent des céréales, font du lait. Une culture cependant pose problème : le tabac. Ils ne fument pas, alors pour eux, est-ce normal d'en produire ?

Ils fabriquent des paniers caractéristiques, ont inventé un système d'irrigation particulier.

Ils sont maréchaux-ferrants, selliers, réparateurs de carrioles, charpentiers.

Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?

Ils vont en ville avec leurs « buggies », mais comme tout système électrique est interdit, ils sont équipés de catadioptres, systèmes réfléchissants qui ne nécessitent pas d'apport électrique, (au moins ceux qui sont sur leurs carrioles...).



On a vu qu'il n'y avait pas d'infirmières, mais pas non plus de médecins ; il n'y a que des sages-femmes formées par l'expérience.

Ils acceptent maintenant de recevoir des vaccins, des transplantations. Pour les maladies ou autres accidents, ils sont dépendants des Américains et vont à l'hôpital, mais cela coûte cher.

Des chercheurs ont observé que les enfants présentaient moins de cas d'asthme que parmi la population américaine. Ce serait peut-être grâce au contact des poussières dans les granges et aux poils de chevaux. L'intérieur des habitations est très propre. Chacun cherche à se soigner à la maison avec des moyens naturels.



Le système est patriarcal, c'est l'homme qui décide de tout. Dans « l'Ordnung », il est précisé que les hommes ne doivent pas faire le ménage, la vaisselle, etc.

Le soir, les femmes confectionnent des patchworks ; ce sont souvent des chefs d'œuvre d'artisanat.

Le temps réservé aux loisirs est très réduit. Les poupées des jeunes filles n'ont pas d'yeux, pas de bouche.

Le dimanche après-midi, pour se détendre, on discute, on chante des chants religieux.

Au printemps et en été, les femmes font des conserves ; ils sont ainsi pratiquement auto-suffisants.

Si les repas sont souvent copieux, l'obésité est très rare.

Dans un foyer, on peut compter plus de 20 personnes.

Comme outils, ils ont des machines agricoles, des chevaux ; mais tout cela doit être financé. Ils disposent presque tous d'un livret d'épargne, d'un compte bancaire. Ils paient un impôt foncier, l'impôt sur le revenu, la TVA.

Ils vendent les produits de la ferme sur les marchés.



Les Amish. Peut-on vivre au XXI^{ème} siècle comme au XVIII^{ème} ?

Vers 40 / 50 ans, le fermier décide de prendre sa retraite, et passe la main à son fils aîné. Il trouvera à s'occuper en fabricant des objets en bois ou d'autres choses.

Il existe un grand respect et une grande gratitude vis-à-vis des anciens.

Si une famille n'a pas les moyens de faire soigner, un de ses membres, la communauté organise une fête de charité.

C'est une société qui vit sciemment à l'écart des développements modernes, où règne la solidarité, l'entre-aide, le respect des personnes âgées, où il n'y a pas de délinquance.

Mais l'école s'arrête à 14 ans. Le monde de la culture est ainsi interdit aux Amish.

On cite le cas d'une jeune fille qui a quitté sa communauté. Elle a réussi à s'en sortir et à trouver un emploi administratif, mais ce fut très difficile.

VI. Peut-on continuer à vivre comme au XVIII^{ème} siècle ? :

Oui sans doute encore actuellement, mais avec des aménagements.

Combien de temps cette société sclérosée pourra-t-elle résister à un environnement qui évolue de plus en plus vite ?

Il leur faudra faire face à plusieurs grands problèmes :

- ✚ Explosion démographique : les familles sont très nombreuses, donc il y aura de plus en plus de personnes à soigner, à nourrir, de terres à acheter, de maisons à bâtir.
- ✚ Protection sanitaire : il leur faudra trouver les financements nécessaires à l'accès aux soins.
- ✚ Education à l'école : les jeunes voudront de plus en plus, apprendre de nouvelles choses, aller à l'université, découvrir le monde, accéder à la culture.



** Fin